



3èmes Journées nationales d'étude et de formation en socio-sport

Synthèse :
***Conclusions des journées et
perspectives***

Conclusion des journées et perspectives

- Intervenants :
 - **Erwan GODET**, Directeur, Breizh Insertion Sport
 - **Pierre-Emmanuel BARUCH**, Directeur, DAHLIR
 - **Sanoussi DIARRA**, Délégué au développement, Rebonds!
 - **Gérard BAUDRY**, Responsable, Pôle Ressources National Sport-Innovations

- **Intervention de Erwan GODET, Directeur, Breizh Insertion Sport :**

Personnellement, deux constats ont émergé des débats en ateliers et des échanges en interstices des couloirs :

- D'une part, beaucoup d'acteurs agissent et montrent une véritable volonté de partager et de se nourrir des expériences et des bonnes pratiques. Des solutions existent, et elles sont nombreuses.
- D'autre part, depuis la fin des années 90, une inquiétude grandit pour beaucoup d'acteurs associatifs face à la délégation du travail qui devait être fait par la puissance publique et à l'insuffisance des financements. Les associations sont plongées dans une dynamique d'innovation constante, sans pouvoir stabiliser leurs actions en dépit d'un besoin croissant d'adopter un rythme de croisière. Cela semble désormais toucher les institutions, soulevant la crainte que tout ce qui a été construit ne soit fragilisé par un manque de moyens. Malgré la richesse intellectuelle et les ressources dont dispose la France, nous sommes dans des situations précaires où nous ne sommes plus en mesure de penser loin. Le réel d'aujourd'hui est celui-ci.

Ce n'est pas seulement une question de sémantique, nous sommes aussi confrontés à des personnes qui ne veulent pas et n'écoutent pas, ainsi qu'à des experts qui gouvernent le pays. Dans un pays comme la France, qui n'est pas en voie de développement, il y a de vrais enjeux politiques : Quel type de société avons-nous envie d'avoir ?

- **Intervention de Pierre-Emmanuel BARUCH, Directeur, DAHLIR**

Nous avons fait un pari à trois il y a 3 ans, nous avons rapidement été rejoint par le PRN SI et les chercheurs. Malgré l'inquiétude qu'il a pu y avoir, car au départ nous ne savions pas s'il y aurait une seconde édition, le pari est réussi avec des éditions de plus en plus riches à plusieurs niveaux.

Les premières années, nous avions un sentiment d'entre-soi avec beaucoup de participants venant de nos 3 structures et le fait que nous intervenions dans tous les ateliers. Aujourd'hui, nous avons ouvert à beaucoup plus d'acteurs, et les pitches ont également permis de mettre en lumière des projets de terrain et des projets de recherche. Cette ouverture se traduit aussi avec les personnes présentes : Beaucoup de nantais étaient présents la 1ère année, tandis que pour cette 3e édition les personnes viennent de toute la France, montrant que les JEF ont dépassé les frontières.



Les sujets évoqués ont également évolué, au départ ils étaient très centrés sur nos pratiques. Cette année, nous avons ouvert à d'autres champs (exemple de l'atelier sur la santé) car le socio-sport n'est pas uniquement une intervention en QPV, ce qui pouvait être le sentiment au départ. Nous espérons qu'il y aura des 4èmes journées et que nous pourrons ouvrir sur d'autres thématiques comme le handicap.

Il y a 20 ans, nous étions seuls à essayer de convaincre en local. Malgré tout, nous avons réussi à nous développer car on nous a écouté. Il y a beaucoup de gens à convaincre pour ne plus avoir à se poser la question de comment réussir à consolider notre budget. Le sport n'est plus seulement vu par l'entrée en compétition et la performance. Nous pouvons frapper aux portes de la politique de la ville, de la cohésion sociale, de la santé, pour faire progressivement faire évoluer les choses. Aujourd'hui, nous arrivons à mettre autour de la table tous les acteurs institutionnels locaux qui nous soutiennent, nous aimerions que les acteurs nationaux soient également présents pour écouter. Les temps informels sont importants pour écouter, comprendre comment les acteurs fonctionnent, quelles sont les attentes et surtout quels retours pour les bénéficiaires qui sont accompagnés dans une optique sanitaire, sociale et d'insertion socio-professionnelle.

- **Intervention de Sanoussi DIARRA, Délégué au développement, Rebonds!** :

Nous avons réussi à survivre à 3 jusqu'à présent, la suite sera à 8 au minimum (Azur Sport Santé, Daytour Sport, Sport dans la Ville...). Il est important de souligner la mobilisation de la branche sport qui nous a fait confiance sur les compétences, des fédérations sportives qui sont de plus en plus nombreuses. Nous sentons une forte communauté d'acteurs intéressés par le socio-sport et qui souhaitent participer aux échanges. La participation des chercheurs et l'apport des partenaires (Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, PRN SI, Ministère de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation à travers l'ANCT) sont également très importants.

Aujourd'hui, l'ensemble des participants aux JEF ont accepté l'idée que le socio-sport n'est pas si simple que cela, que les publics ainsi que les problématiques sont complexes, et qu'il existe des réponses multiples. Le sport ne transforme pas par magie, il y a une volonté d'accepter cette complexité. Nous ne pouvons pas simplifier car ce n'est pas possible, mais nous devons traiter cette complexité pour la rendre accessible. De nombreuses questions se posent : Comment faire plus largement pour les prochaines JEF ? Comment arrive-t-on à faire vivre cette dynamique dans nos territoires ? Une dizaine de régions sont couvertes par les associations d'ISS. Nous sommes engagés depuis longtemps dans ce combat, mais notre engagement premier est que les publics aillent mieux.

L'enjeu pour l'année à venir est le fait que l'énergie partait du bas et de la commande publique. La question sémantique est également importante, les politiques publiques et les acteurs doivent s'accorder sur les mots utilisés (insertion professionnelle, santé, handicap...) pour converger.

- **Intervention et clôture par Gérard Baudry, Responsable, PRNSI :**

Nous avons tendance à l'oublier, mais le plaisir doit être au centre de l'activité sportive. Ce plaisir est quelque chose que nous avons retrouvé tout au long des JEF 2025. L'édition actuelle a réuni des participants de longue date et de nouveaux arrivants dans une dynamique constructive, sans sentiment de lassitude.





Il est essentiel d'aborder le socio-sport dans toutes ses dimensions, sans le réduire à un simple outil d'insertion professionnelle pour les personnes ayant moins de 30 ans et vivant en QPV. Bien que cet enjeu soit crucial, une approche trop restreinte risquerait d'exclure des bénéficiaires.

L'inclusion et l'accessibilité des échanges ont été des enjeux majeurs, avec un besoin de pédagogie pour rendre le socio-sport compréhensible et collaboratif. Malgré un contexte budgétaire difficile, des soutiens existent. La mission du PRN SI est de développer la pratique pour contribuer à faire de la France une nation sportive. En ce sens, notre objectif de +3 millions de pratiquants en plus a déjà été atteint en 2023 et a été renouvelé pour la prochaine échéance des Jeux.

L'organisation des JEF cherche à favoriser les rencontres : les pauses et la soirée font partie de la richesse des échanges. Bien que l'événement attire un large éventail d'acteurs (fédérations, institutions, entreprises, collectivités), la capacité d'accueil actuelle est limitée. Si l'idée d'agrandir l'événement en 2024 n'a pas abouti, la mobilité n'est pas exclue, notamment grâce au passage de 3 à 8 structures dans ISS qui permet désormais une couverture nationale sur 10 régions.

